



Gershom Scholem fit entrer l'étude de la cabale à l'université

L'historien de la mystique juive

Gershom Scholem (1897-1982)

Installé à Jérusalem dès 1923, Gershom Scholem a permis par ses travaux sur la mystique juive et la cabale que soit redécouvert un pan entier de l'histoire juive.

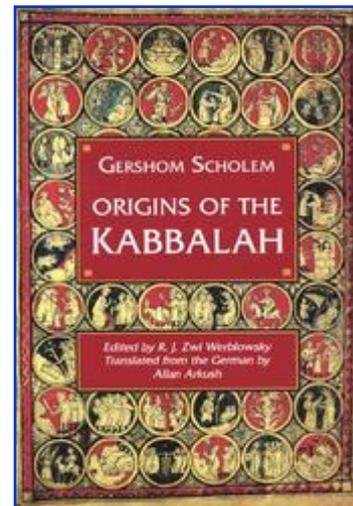
Son œuvre immense s'est accompagnée d'un engagement politique constant, dont les implications sont moins connues du grand public.

La découverte de la Cabale

- 5 décembre 1897 : Gershom Scholem naît à Berlin dans une famille juive non pratiquante. Durant ses études, il découvre le sionisme et apprend l'hébreu. Il étudie le talmud sous la direction d'un rabbin orthodoxe. Il apprend aussi les mathématiques et la philosophie. Dès lors, il est fasciné par la cabale, qu'il place au centre de la continuité de l'histoire juive.
- En 1918, il décide de se consacrer définitivement aux études juives, et passe en 1922 sa thèse à Munich sur le *Séfer ha-Bahir*, texte de la cabale provençale.

L'Université Hébraïque de Jérusalem

- 1923 : il émigre en Palestine. Il devient responsable de la section juive et hébraïque de la bibliothèque de la future Université Hébraïque de Jérusalem. En 1925, quand l'Université se crée, fondation à laquelle il a participé, il est nommé professeur d'histoire du mysticisme et de la Cabale.
- Il est élu président de l'Académie d'Israël des lettres et des sciences de 1968 à sa mort le 21 février 1982. Il a légué une très importante bibliothèque consacrée à la cabale à l'Université hébraïque de Jérusalem.
- Son œuvre immense sur la mystique juive fit entrer l'étude de la cabale dans le champ académique des sciences humaines. À côté de ses travaux de recherche, Scholem a publié sa correspondance avec deux hautes figures de l'Allemagne contemporaine, Theodor W. Adorno et Walter Benjamin, qui furent ses amis. Il fut également le confident d'Hannah Arendt.



Qui est juif ?

- Gershom Scholem prononce ce discours lors de la 81e convention de la Conférence centrale des Rabbins américains, tenue à Jérusalem du 6 au 10 mars 1970. La question « Qui est Juif ? » fit l'objet de débats houleux au Parlement israélien les 9 et 10 février de la même année, sous le gouvernement de Golda Meïr, qui aboutirent au vote d'un amendement de la loi du retour de 1950, définissant un juif comme « *étant né de mère juive, ou converti au judaïsme et ne pratiquant pas une autre religion* ».

Source : Texte intégral sur : <http://www.lyber-eclat.net/lyber/Scholem/scholem13.html> ou dans *Le prix d'Israël* (éditions de l'Eclat, 2003) qui rassemble des articles inédits en français de l'auteur.